



Liberté d'expression. Un Guinéen témoigne



Les lycéens, en compagnie de Sophie Boivin, professeur de littérature et de théâtre au lycée Jean Moulin, ont présenté les travaux réalisés sur le thème de la liberté de la presse à Abdoulaye Djibril Sow, journaliste guinéen, exilé à Paris

Des élèves de terminale du lycée Jean Moulin ont planché sur la liberté d'expression, dans le cadre de la Semaine de la presse. Abdoulaye Djibril Sow était leur invité, jeudi. Menace de mort dans son pays, ce journaliste guinéen est exilé à Paris.

« Les élèves suivent un cours d'enseignement civique juridique et social, tous les quinze jours. L'opération "Renvoyé spécial de la Maison des journalistes" est parfaite pour les sensibiliser à la liberté d'expression », souligne Sophie Boivin. La professeure de littérature et de théâtre a monté un projet avec ses élèves qui s'est traduit par la rencontre avec Abdoulaye Djibril Sow.

« J'interviens pour parler de la liberté d'expression. En France, elle est respectée. Et depuis les douloureux événements du 11 janvier, les Français en ont pris pleinement conscience. Mais, dans d'autres pays, ce n'est pas le cas. J'ai choisi le métier de journaliste pour défendre les libertés, avec pour ambition de dénoncer les injustices », témoigne-t-il.

Fragile

Le journaliste a détaillé le difficile chemin de son pays pour accéder à la démocratie, depuis la mort de Toure et l'élection, en 2010, d'Alpha Conde pour un mandat de cinq ans. Un parcours marqué par la présidence du capitaine Moussa

Dadis Camara qui, refusant une véritable transition démocratique, entraîna une sanglante répression le 28 septembre 2009.

Abdoulaye Djibril Sow a parlé de son parcours. Depuis sa participation à un débat, le 19 septembre 2012, à Conakry, il est victime de persécutions. À la suite d'une de ses enquêtes sur un commandant de gendarmerie de son pays, au cours de laquelle il a mis en évidence un détournement de deux milliards de francs guinéens, il a fait l'objet de représailles. Le 26 septembre 2014, il a échappé à un assassinat. Depuis le 1^{er} octobre 2014, il est réfugié en France et est accueilli à la Maison des journalistes, à Paris.